

# La place de l'homme dans l'univers dans le « livre des Œuvres divines » d'Hildegarde de Bingen

## *Image 2*

Partons à la suite de sainte Hildegarde

## *Image 3*

L'homme dans l'Univers chez ste Hildegarde de Bingen : le livre des œuvres divines

## *Image 4*

Au Moyen-Age (XIIe s.),

Ste Hildegarde de Bingen est :

- La plus grande femme écrivain
- Le plus grand compositeur
- L'auteur des plus anciens recueils de pharmacopée
- Un génie (architecture, chimie, diététique, théâtre, enluminures, etc.)

## *Image 5 à 8*

Hildegarde inspirée par le feu divin écrit ses visions en présence du moine Wolmar

## *Image 9*

« *Je ne suis qu'une petite plume portée au souffle de l'Esprit* » dit ste Hildegarde d'elle-même.

## *Image 10*

On peut résumer son anthropologie en deux phrases-clef :

« *L'homme est la clôture des merveilles de Dieu* »

« *Le corps est l'atelier de l'âme où l'esprit vient faire ses gammes* »

## *Image 11*

Hildegarde compose la musique pour faire vibrer l'âme humaine, dont la nature est avant tout musicale : « *L'âme est symphonie et elle symphonise tout* »

## *Image 12*

### **Le livre des Œuvres divines -Manuscrit de Lucca (environs 1200)**

«Liber Divinorum Operum», «Livre des Œuvres divines», est achevé en 1174 après un travail colossal de 11 ans. Ce troisième et dernier livre de visions de sainte Hildegarde dépeint la dimension cosmique de l'œuvre divine et situe l'homme dans l'univers. Il lui donne ainsi sa mission propre. Le « Scivias » est davantage lié à l'Histoire du Salut, le « livre des Vertus » (livre des Mérites de la vie) à l'œuvre de Dieu en l'homme. Le « Livre des Œuvres Divines » ou « livre de l'agir divin » en contemple la puissance dans toute la création visible et invisible. Ce qui est vrai dans le microcosme de l'homme est vrai au niveau de l'univers entier et réciproquement. L'écriture puissante de cet ouvrage laisse resplendir l'univers comme Œuvre divine.

## *Image 13et 14*

**Dieu énergie personnelle** : La première vision: *Dieu est Feu, Dieu est trine, Dieu est vainqueur*

Dès la première vision du « Livre des œuvres divines »<sup>1</sup>, Dieu se révèle comme un être de Feu.

---

<sup>1</sup> Hildegarde de Bingen, Le livre des œuvres divines (visions), collection Spiritualités Vivantes, Albin Michel (Paris 1982), présenté et traduit par Bernard Gorceix.

Dieu est énergie. Il peut être perçu, non pas tant à travers ses œuvres, qu'à travers son AGIR, son opération. Voilà pourquoi le titre de l'ouvrage peut être traduit « Livre des œuvres divines », mais mieux encore « livre de l'agir divin ».

Le centre actif de toute dynamique, c'est la Trinité sainte. Les Anges, le cosmos et l'homme reçoivent d'Elle ce qu'Hildegarde appelle tour à tour : la vie (vita), l'agir (opus), l'énergie (vis), la vigueur (virtus), en un terme qui lui est propre : la « viridité ». Il convient donc de changer l'image habituelle qu'on peut se faire du Créateur : il est le Feu actuel et constant qui vivifie tout de l'intérieur, il est la dynamique de l'être, une source perpétuelle de vitalité, une vie essentielle rayonnante.

#### **Image 15**

On peut lire, dans la première vision : « *C'est moi l'énergie suprême, l'énergie ignée. C'est moi qui ai enflammé chaque étincelle de vie... Vie ignée de l'essentialité divine, j'enflamme la beauté des terres, je suis dans les eaux, je brûle dans le soleil, dans la lune, dans les étoiles...* »

Ce « feu séraphique », cette « lumière de vie » pénètre l'univers jusque dans ses moindres particules : « Je Suis » dit Dieu à Moïse lorsqu'il se révèle à lui comme un feu qui ne consume pas (Exode 3), « Au commencement était le Verbe... en lui était la vie et la vie était la lumière des hommes » précise le prologue de saint Jean (Jean 1). « Notre Dieu est un feu dévorant » dit l'épître aux Hébreux.

#### **Image 16**

Cette énergie divine essentielle est triple : *elle est Eternité (le Père), Verbe (le Fils), Souffle de communion (l'Esprit)*. Agissant dans le monde, elle en est l'ordonnateur universel et elle soutient la création en chaque instant. Elle est Intelligence, car le Verbe sonore résonne dans l'univers de telle sorte que son ardeur donne au monde sa beauté ordonnée (cosmos), elle est Amour, qui équilibre tout, imprimant le reflet de la bonté divine en tout être, elle est Préscience, « omniscience » gouvernant les âges, car son origine se situe hors du temps : « *La vie se mirait en elle-même dans le miroir de Dieu lui-même, dans le miroir Dieu* ». Dans la vision d'Hildegarde, Dieu n'est donc pas au dessus du monde, il en est le Cœur, car il est la Source, la Vie absolue, comme il est la vie de toute âme : « *Car Dieu est un feu vivant, un feu par lequel les âmes respirent, feu qui existe avant le commencement, qui est l'origine et le temps des temps.* » (dixième vision).

#### **Image 17**

Et pourtant le Dieu flamboyant que contemple Hildegarde est une Personne qui s'adresse à une autre personne, il est même en trois personnes. Au fil des visions, les attributs divins, Amour, Humilité, Paix, Sagesse ou Toute-Puissance, sont représentés par des figures personnelles. Cependant, pour l'homme qui en perçoit les effets dans le monde mais ne peut saisir l'unique essence divine, la manifestation de Dieu est toujours double : le Tout-Amour est aussi Tout-Puissant, la Libre Sagesse est aussi Loi, l'Humilité est Justice, la Prédestination se révèle dans l'Histoire libre des hommes...

#### **Image 18**

Première vision : Dieu, énergie d'amour.

---

*« C'est moi qui ai enflammé chaque étincelle de vie. Rien de mortel en moi ne fuse. (...) par la sagesse, je suis l'ordinatrice universelle.*

*Par l'homme, Dieu assure l'épanouissement de toutes ses œuvres. Il le créa à son image et à sa ressemblance afin d'inscrire en lui, avec fermeté et mesure, la totalité des créatures. De toute éternité, la création de l'homme était prévue en son conseil. Une fois son œuvre achevée, il remit entre les mains de l'homme l'intégralité de la création afin que l'homme pût agir avec elle de la même manière que Dieu l'avait façonné, lui.*

*Ainsi donc, je suis serviteur et soutien. Par moi toute vie s'enflamme. Sans origine, sans terme, je suis cette vie qui, identique, persiste, éternelle. Cette vie est Dieu. Elle est perpétuel mouvement, incessante opération, et son unité se montre en une triple énergie. L'Eternité, c'est le Père, le Verbe, c'est le Fils, le Souffle qui relie les deux, c'est l'Esprit Saint. Dieu a représenté cela dans l'homme : il possède corps, âme et intelligence.*

*Mes flammes dominent la beauté des campagnes car la terre est la matière grâce à laquelle Dieu façonna l'homme. Comme je pénètre les eaux de ma lumière et comme l'eau, par son flux, pénètre la terre entière, ainsi l'âme pénètre tout le corps. Si je dis que je suis ardeur dans le soleil et la lune, c'est par allusion à l'intelligence : les étoiles ne sont-elle pas semblables aux innombrables paroles de l'intelligence ? Et mon souffle, invisible vie, mainteneur universel, éveille l'univers entier à la vie ; l'air et le vent en sont le symbole, ils maintiennent tout ce qui pousse et qui mûrit, sans que rien ne s'écarte des données de sa propre nature. »*

#### **Image 19**

*« Cette figure symbolise l'Amour du Père des cieux. Elle est l'amour : au sein de l'énergie de la déité pérenne, dans le mystère de ses dons, elle est la merveille d'une insigne beauté. Si elle a l'apparence humaine, c'est que le Fils de Dieu a pris chair pour arracher l'homme à la perdition, par le service de l'amour. Voilà pourquoi ce visage est d'une telle beauté et clarté. Il te serait plus facile de contempler le soleil que de contempler ce visage. La profusion de l'amour, en effet, rayonne, étincelle d'une brillance si sublime, si fulgurante, qu'elle dépasse, d'une manière inconcevable pour nos sens, tous les actes de compréhension humaine qui, d'habitude, assurent dans l'âme la connaissance des sujets les plus divers. Ce symbole permet de connaître, par la foi, ce que les yeux extérieurs ne peuvent réellement contempler. »*

#### **Image 20**

- Dieu est Eternité (le Père), Verbe (le Fils), Souffle de communion (l'Esprit)
- « La vie se mirait en elle-même dans le miroir de Dieu lui-même, dans le miroir Dieu »
- « Dieu est un feu vivant, un feu par lequel les âmes respirent, feu qui existe avant le commencement, qui est l'origine et le temps des temps. » (dixième vision).

#### **Image 20**

**Un petit rappel, que nous tirons du Scivias : Les Anges sont la Louange essentielle, ils font partie intégrante de la création dont ils assurent l'ordre. L'harmonie des 9 chœurs des Anges est à l'image de l'harmonie divine et se reflète dans l'univers.**

Les Anges, premières créatures participant à la Vie divine, sont là pour célébrer. Dans l'univers la louange n'est pas un rôle superflu, mais essentiel : tout est créé pour la louange.

#### **Image 21**

L'éclat des anges manifeste la multiplicité des reflets divins, comme un prisme révèle l'indéfinie variété des couleurs contenue dans la lumière car « Il n'est aucune créature qui ne possède quelque rayon, viridité, semence, fleur ou bien beauté : autrement ce ne serait pas une créature ». « Les uns rayonnaient comme le feu, les autres étaient toute clarté, les troisièmes scintillaient comme des étoiles. Tous étaient agités par le souffle d'un vent tels des lanternes allumées. C'était

*aussi un concert de voix qui ressemblait au bruit de la mer. Ce même vent se levait et donnait de la voix, lançant un feu... »*

L'ange, « *réceptacle, porteur, médiateur le plus immédiat de la viridité suprême* », trouve sa raison d'être, non pas en lui-même, mais en louant celui qui lui donne l'être.

« *Comment saisir que Dieu est vie autrement que par ces créatures vivantes qui le glorifient, qui procèdent de lui en célébrant sa gloire ?* ». Les anges sont « *les fleuves d'eau vive que les vents de l'Esprit incitent à la célébration de sa louange... Ils connaissent les merveilles de Dieu dans une splendeur inégalée* ».

Ainsi l'ange devient un modèle pour toute créature, en particulier pour l'homme : l'homme n'est vraiment lui-même que quand il loue Dieu, car il devient alors l'image révélatrice de Sa splendeur, scintillement de la grâce. Ainsi les anges nous apprennent qu'être, c'est louer ! « *L'homme, créature de Dieu, doit Le louer, parce que son âme est faite pour vivre dans la louange, comme l'Ange* ». « *Dieu doit sans cesse être loué, par le cœur comme par la bouche, pour sa science ineffable* ».

### **Image 23**

Seule cette célébration angélique rend possible à l'homme la perception de Dieu. L'ange est un double mouvement entre Dieu et la créature : célébration permanente de l'Éternel par son être même et expression de la louange universelle. Cette célébration n'a pas de fin, car elle ne sera jamais achevée, tant Dieu surpasse infiniment toute louange. Jamais on ne louera comme il le faut, et jamais assez ! C'est pourquoi on peut louer éternellement sans se lasser.

Mais le monde angélique, n'étant pas Dieu, est porteur d'une ambivalence, sinon d'une ambiguïté (propre aux forces cosmiques). Car tous les anges ne sont pas dans la louange. Par le même choix libre qui fait de certains anges un rayonnement de louange, le narcissisme de Lucifer et des siens est un refus d'être. Cette dangereuse ambivalence invite l'homme au discernement, au choix, à la prudence face au monde invisible, intermédiaire entre Ciel et Terre, lieu d'un combat qui nous dépasse.

## **L'univers, dans le Scivias et dans le Livre des œuvres divines.**

### **Image 24**

#### **L'univers selon Hildegarde : Troisième vision du Scivias**

La vision de l'univers qu'on trouve dans la troisième vision du Scivias représente un univers symbolique où Dieu maintient l'harmonie au moyen de forces opposées : c'est l'œuf cosmique. En allant de l'extérieur vers le centre, Hildegarde y voit un double feu lumineux et sombre, qui représente la purification et le jugement, puis l'Ether, symbole de la foi, une couche d'eau, évoquant le baptême, et finalement un globe composé des quatre éléments. Les astres, présents dans le feu, ont aussi une signification : le Soleil représente le Christ, Soleil de justice, la lune est l'Église qui le reflète, les étoiles sont les bonnes œuvres. L'univers a une forme d'amande, effilée aux deux extrémités, car, selon l'interprétation, c'est aussi l'histoire humaine qui est contemplée, dans son expansion puis son terme. La mention des astres permet à Hildegarde de condamner avec vigueur les pratiques de divination astrologique, en soulignant leur rôle de créatures et de serviteurs, bien incapables, par eux-mêmes, de quelque action bonne ou mauvaise. Les pratiques divinatoires qui s'apparentent à la magie sont donc un culte rendu au diable.

### **Images 25-26**

Dans la sphère qui entoure la terre et l'homme, on distingue trois secteurs : celui des feux, de l'éther et de l'air. Deux feux distincts, l'un rouge et l'autre noir, sont l'amour et le jugement-

justice. Ils réchauffent le monde, parfois le consumant, parfois le vivifiant. L'opposition n'est donc pas entre bien et mal, mais entre amour et châtement qui sont les deux voies de purification et de vivification. L'air, lui, est triple : aqueux, dense ou subtil, il sert à la fois d'écran protecteur et de milieu dans lequel la vie se développe. Entre les deux, l'éther crée la distinction. L'action incessante des vents et l'influence changeante des planètes anime cet univers et assure son dynamisme.

L'originalité du monde d'Hildegarde se trouve dans cette dynamique des énergies cosmiques qui assure l'équilibre et la cohérence de l'univers : tout déséquilibre, tant physique que moral, suscite un retour à l'équilibre par l'action des forces contraires. La « viriditas » (état de verdeur, donc de vie) est l'expression, au niveau du monde créé, de la « Vis » divine, l'énergie rayonnante. En Dieu tout est action foisonnante, projet, croissance, générosité. La nature, en perpétuel renouvellement en est l'image. Et pourtant quel ordre dans cette explosion de vie ! Sous les forces divines et angéliques, entre la terre et les forces cosmiques, se trouvent une série d'intermédiaires qui servent de « transformateurs ». L'eau et le feu des sphères supérieures se combinent dans l'air mince, les nuages concentrent et combinent ces énergies en une infinie variété, les rendant bienfaisantes pour les créatures terrestres. Pareillement l'âme, par son action végétative, pénètre et anime le corps entier ; d'un autre côté le cerveau, humide et chaud, confère aux organes, par les « humeurs », sensation et viridité. Mais cette influence, comme celle des forces divines, est conditionnée, chez l'homme, par la vie intérieure car « *la viridité des vertus s'oppose à l'aridité de la négligence* ».

Les vents sont les animateurs invisibles de ce monde créé, il en va de même au niveau planétaire : ce sont les courants d'énergie qui, d'une certaine manière, fécondent le monde. Les vents cosmiques, sidéraux, meuvent la voûte céleste et transmettent des énergies, agissant finalement sur les créatures vivantes et sur l'homme en un rayonnement incessant. Ces vents ont aussi une action tempérante : sans eux le feu noir de la divine justice consumerait la terre, écraserait l'homme. Les vents canalisent et modèrent ce formidable potentiel qui nous pénètre, nous entoure, nous domine et nous habite.

L'harmonie qui en résulte témoigne que la vitalité des énergies cosmiques est en analogie avec les énergies divines, sans se confondre avec elles. L'unité de l'univers comporte donc des niveaux d'énergie, non séparés mais distincts et ordonnés, se correspondant par analogie.

En Dieu, les énergies variées trouvent leur source unique ; en se communiquant aux mondes célestes et terrestres, elles *concourent en un concert harmonieux dont la célébration angélique est l'expression suprême*. Mais dans l'univers créé et sur le plan terrestre, rappelons-le, il y a aussi les anges déchus, c'est pourquoi les énergies cosmiques sont, par nature, ambiguës, car soumises aux énergies spirituelles. Les démons, artisans d'un mal moral, sont les témoins de la liberté des créatures conscientes, comme les hommes des pécheurs. Dangereux, ils n'en sont pas moins soumis à son universelle volonté ordonnée. Pouvant s'anéantir eux-mêmes, ils sont incapables de détruire à jamais l'harmonie divine qui régit l'univers par ses lois.

Cette harmonie dans la liberté, ce fantastique devenir, issu du dynamisme de l'Être, induit la perpétuelle correspondance entre science et conscience qui se reflète jusque dans la vie propre à chacun. L'harmonie est assurée par un jeu dynamique de confrontation-compensation permanente. Les forces vont toujours par deux, elles se surveillent et se règlent mutuellement. Ce dualisme n'est qu'apparent : c'est nous qui percevons ainsi, car nous sommes en devenir, alors qu'en Dieu tout est unité (puisque éternité) : Amour et vérité ne font qu'un, alors que pour nous ils deviennent

miséricorde et justice, grâce et pénitence, récompense et châtement.

Dans la vision d'Hildegarde, la stabilisation des énergies opposées est souvent assurée par un troisième terme neutre, dépassant la dualité pour offrir une image trinitaire du réel. Ainsi l'éther évite la destruction en séparant le monde du dessus et celui du dessous. Pareillement, l'air blanc, dense et lumineux contient les effets de l'air aqueux, supérieur. Celui-ci, se combinant avec le feu détruirait tout, provoquant le déluge. Plus proche de nous, l'air mince, protège la terre comme un bouclier. Une telle vision évoque nos connaissances actuelles sur l'atmosphère dont les couches supérieures, subtiles, forment le bouclier protecteur de la vie.

### *Image 27*

**L'univers a la forme d'un œuf, Les quatre éléments sont au centre**

### *Image 28 : les vents*

### *Image 29 :*

**Le soleil, la lune et les 5 planètes, les quatre éléments**

### *Image 30*

**2<sup>e</sup> Vision Livre des Œuvres Divines :**

L'univers : non plus œuf, mais sphère, avec l'homme en son centre, et en Dieu

La deuxième vision d'Hildegarde dans le Livre des Œuvres Divines présente la Terre au centre de l'univers. Elle a une forme de sphère et non d'œuf, comme dans le Scivias : la sphère représente « *l'exact équilibre* », alors que l'œuf permet de figurer la distinction des éléments. L'homme, gigantesque, habite le centre de la sphère cosmique.

### *Image 31*

La Deuxième vision du Livre des Œuvres divines se situe à un autre niveau.

Le Christ, Homme-Dieu, n'est pas seulement *au* centre, mais *le* centre de l'univers

L'univers est en Dieu par le Christ, seul vrai homme

### *Image 33*

L'Univers et l'Homme sont dans les mains de Dieu

### *Image 36*

**Troisième vision du Livre des œuvres divines : L'homme, au centre de l'univers**

L'homme, au centre de l'univers, est perméable aux énergies cosmiques.

La viridité universelle agit en l'homme par deux pôles : l'un spirituel, l'âme, l'autre physique, le cerveau. Vers l'homme convergent toutes les forces cosmiques de telle façon que les énergies humaines sont le reflet passif des énergies divines et cosmiques. Par un jeu subtil et complexe, Hildegarde enseigne comment tous les organes de l'homme sont en correspondance avec l'univers : l'architecture du corps humain reflète celle du monde. Cette correspondance n'est pas simplement synchronique, mais diachronique : au fil des années et selon les saisons, le rapport entre le microcosme humain et le macrocosme du monde varie.

### *Image 37*

L'homme, cependant, n'est pas seulement au centre de l'univers, il en est le centre. Il est même l'organisateur de ces énergies, capable d'irradier ce qu'il concentre en son âme. Il doit donc se laisser modeler, purifier, transfigurer par la grâce. Toute l'œuvre divine tend vers une élaboration de l'univers par l'homme, la victoire de la conscience sur les forces du chaos. Cette transformation extérieure passe donc par l'intérieur de chaque homme accompli.

### **Image 38**

Hildegarde résume ces trois points en une image magnifique : « *L'homme est une goutte d'eau traversée par les formes du monde* ». Cependant elle précise : « *tout est consigné dans la forme humaine, mais sans la perfection* ».

« *En ayant Dieu seul comme but, l'homme rapprochera la création de la Lumière* ».

### **Image 39**

« *Dans la forme de l'homme, c'est la totalité de son œuvre que Dieu nous a consignée* ».

« *L'homme, miroir de Dieu, est l'ultime achèvement de la création* ».

« *Dieu confia toutes les créatures à l'homme pour qu'il les pénétrât de sa force d'homme, pour qu'il les étudia et les connut. Car l'homme est en lui-même toute la création et il y a en lui un souffle de vie qui n'a pas de terme.* » (Causae et curae)

« *O homme, observe l'homme. L'homme contient en lui le ciel et la terre et les autres choses créées et pourtant il est une forme unique : en lui tout cela est caché.* » (ibid)

*Dieu a consigné dans l'homme toutes les créatures.*

### **Image 40**

« *L'homme, dans la structure du monde, est pour ainsi dire en son centre. Il a plus de puissance que les autres créatures qui demeurent cependant dans la même structure. Car s'il est petit par sa stature, il est grand par les énergies de son âme.*

*La tête levée et les pieds bien calés, il est capable de mouvoir les éléments d'en-haut comme ceux d'en-bas. Les œuvres de ses mains pénètrent tout parce qu'il a, par l'énergie de l'homme intérieur, la possibilité de mettre ce pouvoir en œuvre (c'est la puissance de la prière d'une conscience pure). Le corps est plus grand que le cœur, mais les énergies de l'âme dépassent en puissance celles du corps. Le cœur est caché au fond du corps, mais le corps est entouré des énergies de l'âme qui s'étendent au monde entier.* «

### **Image 41**

« *L'homme intérieur contemple de ses yeux de chair les créatures qui l'entourent, mais par la foi, c'est Dieu qu'il voit. L'homme le reconnaît en toute créature, car il y perçoit leur Créateur.* »

« *Avec harmonie, l'amour donne à toute chose sa juste mesure...* » (2<sup>e</sup> vision du Livre des Oeuvres Divines)

### **Image 43**

« *L'homme est (en permanence) comme à un carrefour, s'il cherche dans la lumière le salut qui vient de Dieu, il l'obtiendra ; s'il choisit le mal, il suivra le Diable pour le châtement. L'homme en effet doit supporter sa nature et toutes ses œuvres sans murmures, sans les bosses du péché, sans contestations, se conduisant comme un vrai croyant. S'il aime le bien et déteste le mal, il ne*

*mettra jamais en doute sa libération au jour du jugement dernier, il sera alors séparé de toutes les créatures qui ont dévié du bien en embrassant le mal. »*

*« L'homme, dans la structure du monde, est pour ainsi dire en son centre. Il a plus de puissance que les autres créatures qui demeurent cependant dans la même structure. Car s'il est petit par sa stature, il est grand par les énergies de son âme. »*

#### **Image 44**

**La complémentarité homme-femme** est clairement affirmée chez sainte Hildegarde. Complémentarité, cela veut dire à la fois différence, égalité sur le plan des droits, unité dans l'agir, réciprocité dans le service mutuel, fécondité dans l'union.

*« Quand Dieu considéra l'homme, il lui plut beaucoup : ne l'avait-il pas créé à sa ressemblance et selon la texture de son image ? C'est à l'homme qu'il revient de proclamer par la voix de sa raison la totalité de l'œuvre divine, et l'homme connaît Dieu, puisque Dieu a créé pour lui toutes les créatures, et lui a accordé, dans le baiser du véritable amour et par le don de la raison, de pouvoir le célébrer et le louer.*

*Mais il manquait à l'homme une aide qui lui ressemblât. Dieu lui donna cette aide, ce miroir qu'est la femme. Celle-ci recéla ainsi tout le genre humain qui devait se développer ensuite dans l'énergie de la force divine. Homme et femme se joignent pour accomplir mutuellement leur œuvre, car l'homme sans la femme ne serait pas reconnu tel et réciproquement. La femme est l'œuvre de l'homme, comme l'homme est l'instrument de la consolation féminine et les deux ne peuvent vivre séparés. »*

#### **Image 45**

##### **Conclusion des trois premières visions**

Tout est en Dieu qui est lui-même trinitaire. L'univers (et donc chacun de nous) n'existe que par le Fils Unique, « Agneau immolé dès avant la création du monde ». (selon la 1<sup>e</sup> Lettre de Pierre)

#### **Image 46**

**Le Verbe, 2<sup>e</sup> personne de la Trinité est l'homme parfait**, c'est donc lui qui peut rendre à l'homme sa véritable nature, sa beauté originelle.

#### **Image 47**

**Le passage de Dieu à l'homme par le Christ: centralité de la deuxième vision qui est comme la clé qui nous dit la merveille de l'homme : non seulement image de Dieu, mais encore image du Fils éternel qui devait s'incarner.**

*« Le Verbe de Dieu brille dans la forme de l'homme... L'homme, lui, reflète la lumière du Verbe »*

L'homme qui régit la roue cosmique est donc l'Homme parfait, le Christ. Le Christ est le milieu vital et le but de la vie de toute créature. Partie du Dieu Trinité et de son amour, la vision, traversant les sphères et les forces cosmiques, en vient à l'homme: « Dieu... fit la forme de l'homme à sa propre ressemblance, parce qu'il voulut aussi couvrir la sainte divinité comme de la forme de l'homme, et c'est pourquoi il représenta aussi dans l'homme toutes les créatures». (LOD8))

#### **Image 48**

L'Agneau est le Verbe éternel de Dieu. Il se fait homme et anime tout l'univers : « *Le Christ est le médecin des infirmes que nous sommes, il est le Salut du monde* » écrit Ste Hildegarde.

### *Images 50-52*

On devient donc vraiment homme... par le Christ, vrai homme... Agneau de Dieu offert dès avant la Création du monde. Il n'y a pas d'autre chemin de réalisation de sa propre identité.

Le centre de l'univers c'est l'Homme-Dieu, en qui tout homme trouve sa vraie nature. Rétabli dans et par le Christ, chaque homme catalyse en lui-même le rétablissement de l'univers. C'est la contemplation, l'imitation du Christ, l'union avec lui qui, rendant à l'homme sa véritable beauté, fait de lui un réceptacle actif de toutes les énergies de vie, infiniment supérieur à toute créature. Concrètement qu'est-ce que tout cela veut dire? Que je ne deviens moi-même qu'en m'ouvrant à la grâce du Christ. Que, par Lui, les dispositions intérieures de paix, de bonté, de pureté permettent de rayonner le bien, le bon... c'est ce qu'on appelle l'état de grâce, dans lequel doit se maintenir tout chrétien afin que l'Esprit Saint puisse agir en lui et à travers lui. C'est donc sur ce qui se passe à l'intérieur de lui que l'homme doit veiller : pensées, émotions, désirs, mouvements de l'âme. Selon la célèbre phrase d'Emerson : « *ce que vous êtes crie si fort que je n'entends plus ce que vous dites* ». La relation permanente de l'homme avec le Christ permet la guérison de son âme profondément blessée et le rayonnement de la grâce à travers elle

### *Image 53*

***Quatrième vision : le travail de l'homme.*** L'homme a été créé pour travailler, en la respectant, la création. Il est en quelque sorte le jardinier de l'univers, selon la mission confiée à Adam.

### *Image 54*

L'homme est la conscience de l'univers, il le transforme par son travail. Il habite le monde pour le cultiver, l'humaniser, comme cela lui a été demandé dès la Genèse (Genèse 1,28). On peut distinguer dans cette vision les différents travaux, selon les saisons et les âges de la vie. Car la vie d'un homme ressemble à une année, un cycle complet.

### *Image 55*

Les saisons intérieures. La vie intérieure, comme la vie extérieure, a des saisons, des temps favorable à la croissance, à l'épanouissement, aux fruits, et d'autres plus arides, plus froids. Mais tout, dans la vie peut contribuer à la croissance de l'âme et à son développement. Encore faut-il apprendre à s'adapter aux rythmes de Dieu.

*« L'âme œuvre en l'homme comme l'air envoie ses énergies sur la terre, la rend féconde, lui permet de produire des fruits et l'assèche par le froid de l'hiver. Cependant, comme la terre conserve en elle (en toute saison) une chaleur, afin d'assurer la fécondité, ainsi les énergies de l'âme permettent à l'enfance, à l'adolescence et à la vieillesse de réaliser et d'achever les fruits des œuvres bonnes. Même si la vieillesse, dans sa faiblesse, dessèche en quelque sorte ces fruits, la foi authentique (chaleur profonde emmagasinée dans l'âme) les conserve. Ainsi, quand l'homme meurt, ils obtiennent les récompenses de la béatitude éternelle.*

*Dieu a consigné dans l'homme toutes les créatures. Il a reproduit en lui l'ordre des différents moments de l'année. L'été correspond à l'homme éveillé, l'hiver à l'homme qui se repose. L'hiver renferme en lui ce que l'été profère dans la joie. Le sommeil reconforte le dormeur pour qu'il soit rapidement apte à certaines œuvres quand ses énergies s'éveillent. Dieu a même distingué en lui*

*les douze mois, discernant les qualités et les vertus » (les niveaux de conscience correspondent aux mois de l'année).*

### **Image 59**

#### **La régénération de la Création par l'Eglise, Corps du Christ**

Avec la cinquième vision, nous passons du cercle au carré, c'est-à-dire que nous allons maintenant contempler l'aspect social de la vie humaine, après avoir regardé l'homme en lui-même, dans sa nature, son principe.

### **Image 60**

La cinquième vision nous fait voir le jugement, à gauche la lumière et les ailes divines, à droite les ténèbres en le monstre diabolique. Un même feu enflamme les âmes, mais il produit un résultat tout différent. On voit bien le passage du cercle au carré, et on peut noter, dans les ailes de Dieu la présence d'une forteresse, l'Eglise qui, au fil de la vie des hommes, se construit, invisiblement.

### **Image 62-64**

**Sixième vision : l'œuvre stable de Dieu : l'Eglise éternelle, la cité de Dieu.** « Le Seigneur est mon rocher, ma citadelle, je suis inébranlable » disent les psaumes, comparant Jérusalem à « une ville où tout ensemble fait corps ». Hildegarde nous fait contempler cette « ville » éternelle où tous les hommes de bien sont rassemblés.

### **Images 65-67**

#### **Septième vision : L'œuvre du salut : la tour du salut**

C'est à cette tour, qui se construit au fil des siècles, que la Cité de Dieu est comme arrimée. Elle se construit grâce à l'œuvre des saints, sur la terre. Sous la mouvance de l'Esprit, fondés sur le Roc du Christ, ils continuent l'œuvre de Salut réalisée par Dieu en Jésus-Christ

### **Image 67 : la tour se construit**

### **Image 68 : Le chœur des bienheureux**

Ceux qui ont déjà vaincu chantent un « cantique nouveau », ils forment un chœur qui unit sa voix à celle des anges.

### **Image 69-72**

**Huitième vision : la fontaine de vie : l'amour, l'humilité et la paix arrosent la Jérusalem céleste.** L'amour, vertu théologale, est un don de Dieu, l'humilité, en revanche est le travail de l'homme, une vertu qu'Hildegarde place au sommet de l'échelle des vertus, face à la charité. L'humilité seule permet d'accueillir la charité, et la paix est le rayonnement de l'âme habitée par la charité. Les trois ensemble forment la fontaine de vie, le don de l'Esprit de Dieu.

### **Image 73**

**L'amour.** « Je suis l'Amour, clarté du Dieu vivant. Je fus aux côtés de la Sagesse quand elle accomplit son œuvre. L'humilité qui plonge ses racines dans la fontaine de vie m'a assistée et la paix l'accompagne. Par la clarté que je suis, naît, telle la foudre, la lumière vivante des anges bienheureux, elle ne peut que resplendir, car il n'est point de lumière sans rayonnement. C'est moi qui ai écrit l'homme.

*En moi, en mon ombre, il a trouvé ses racines : L'eau recèle toujours l'ombre des objets. Je suis la fontaine de vie, en moi, telle une ombre, j'ai enfermé toutes les créatures et cette ombre a servi de modèle à la création de l'homme par le feu et l'eau.*

*C'est que je suis à la fois le feu et l'eau, l'eau qui est vie. L'homme possède en son âme la faculté qui lui permet de tout ordonner selon sa volonté ; tout être vivant a une ombre : ce qui vit évolue en lui telle une ombre. Ceci n'est vrai que pour l'animal raisonnable et non pour les animaux sauvages : ils ne font que vivre... seule l'âme est la raison que Dieu a insufflée.*

*Je suis la clarté qui a couvert les prophètes de son ombre : par ma sainte inspiration ils ont prédit l'avenir. La fontaine de vie, c'est l'Esprit de Dieu qu'il répand dans toutes ses œuvres. Par cette fontaine, ils possèdent la vie qui donne vie, de même que l'ombre de tout objet apparaît dans l'eau. Rien cependant ne peut voir la source de vie, on sent seulement la cause du mouvement.*

*De même que l'eau jaillit et fait couler tout ce qui est en elle, de même l'âme, souffle de vie, n'abandonne jamais l'homme et le fait s'épancher, en quelque sorte, par la connaissance, la pensée, le langage et l'action. La Sagesse fut avant le commencement des commencements, elle demeurera après la fin du monde avec toute son énergie et sa force, irrésistible. Elle n'a besoin d'aucune aide, ne manque de rien, elle est la première et la dernière...*

*Cette fontaine qui de partout jaillit, pureté du Dieu vivant, resplendit en sa clarté. En sa splendeur, Dieu embrassa de son grand amour la totalité de ses créatures, et leur ombre apparut dans cette source vive, avant même qu'il ne leur donne forme. En moi, Amour, toutes les créatures ont resplendi. Ma splendeur a révélé leur forme. »*

#### **Image 74**

**L'humilité.** *« L'humilité ne détient rien, elle maintient tout au sein de l'amour, c'est en son sein que Dieu se penche vers la terre, et c'est par elle qu'il rassemble toutes les vertus »*

*« Les vertus ne sont pas plus séparées de la divinité que la racine de l'arbre : Dieu, qui est amour, conserve son humilité dans toutes ses œuvres et dans tous ses jugements. Amour et humilité descendirent sur terre avec ce même Fils de Dieu et c'est elles qui l'accompagnèrent quand il rejoignit le ciel. »(LOD 8)*

*« Par l'humilité victorieuse... nous prenons visage d'homme, nous nous détachons de l'existence bestiale pour vivre conformément à la dignité de notre nature... alors nous rayonnons de l'éclat le plus clair ».*

#### **Image 75**

**Neuvième vision : La Sagesse (ici dans le Scivias)**

#### **Image 77**

**La Sagesse, épouse éternelle du Verbe de Dieu, dans le Livre des Œuvres Divines.**

Le Verbe est ici représenté comme un homme jeune, mais sur son ventre, on peut voir le visage du Père. Ses ailes sont parées d'yeux, car il est le « Tout-sachant », ses pattes sont celles d'un lion et il a les ailes divines contemplées dès la première vision de Dieu. Il est protégé par une cuirasse sans défaut qui le protège intégralement. La sagesse, d'une grande beauté et richement ornée, l'accompagne.

#### **Image 79**

*« La création est le vêtement de la Sagesse, elle a ainsi caché son action. Car Dieu ne peut être contemplé, c'est la création qui en donne connaissance, mais c'est la foi qui permet de le reconnaître en elle. »*

*« La sagesse ordonne tout dans la suavité et la douceur, et quand elle est souillée, elle lave sa tunique dans le sang de l'Agneau miséricordieux. Aussi faut-il l'aimer plus que toute la beauté des créatures, car elle est digne de l'amour des âmes saintes qui ne peuvent jamais se rassasier de l'étreinte de son regard. Tout ce qu'elle a ordonné, l'esprit de l'homme le perçoit et peut le contempler sans cesse. »*

### **Image 80**

Dixième vision : la Charité. *« Avec harmonie, l'amour donne à toute chose sa juste mesure. »*

### **Image 82**

Dans la vision de la Charité, le cercle vient toucher le carré grâce au rocher : le Christ, vrai Dieu et Vrai homme est l'incarnation de la charité par son corps qui est l'Eglise.

\*\*\*\*\*